

SYMPOSIUM REGIONAL DE OUAGADOUGOU SUR LA COHESION SOCIALE ET LE VIVRE ENSEMBLE

RAPPORT DE L'ATELIER N°5

**Thème : « Panafricanisme et développement :
antidote pour le vivre ensemble ».**

**(Revisiter la charte culturelle de l'Afrique et la
convention 2005 de l'UNESCO sur la culture)**

Novembre 2019

Introduction

Dans le cadre de la tenue du symposium régional de Ouagadougou sur la cohésion sociale et le vivre ensemble du 21 au 23 novembre 2019, il a été organisé le vendredi 22 novembre 2019 dans la salle de conférence N° 2 de l'hôtel Royal Beach un atelier sous le thème : « ***Panafricanisme et développement : antidote pour le vivre ensemble (Revisiter la charte culturelle de l'Afrique et la convention 2005 de l'UNESCO sur la culture)*** ».

Le présent rapport fait la synthèse de cet important atelier qui s'articule autour de deux points à savoir : (i) **le déroulement des travaux** et (ii) **les recommandations**.

I. Du déroulement des travaux

Les travaux ont été dirigés par un bureau comprenant :

- **deux modérateurs généraux** : Ambassadeur Bruno Nongma ZIDOUEMBA et l'Ambassadeur Bassirou SANOGO ;
- **un rapporteur titulaire** : ILBOUDO Hamidou (MATDC).
- **un rapporteur suppléant** : BANI Nadji (MATDC).

Les travaux ont été organisés en sessions plénières, une plénière introductive sur le panafricanisme et une plénière thématique sur la charte culturelle de l'Afrique et la convention 2005 de l'UNESCO sur la culture.

Dans son mot introductif, l'Ambassadeur Bruno Nongma ZIDOUEMBA a présenté les membres du présidium à l'assistance avant de présenter les excuses du Comité National d'organisation pour le retard accusé dans le démarrage de l'atelier.

Poursuivant, il a souhaité la bienvenue à tous les participants, les a remerciés de leur présence effective avant de les inviter à apporter leur contribution à la suite des présentations par des propositions pertinentes à l'attention des décideurs.

1. La session plénière introductive

La session plénière introductive, présentée par l'Ambassadeur Bruno Nongma ZIDOUEMBA a été consacrée à la définition du panafricanisme, la présentation du

panafricanisme comme mouvement culturel, le panafricanisme comme théorie politique et économique.

En introduction, le communicateur a défini le panafricanisme comme une prise de conscience des communautés africaines et afro descendances de s'unir pour revaloriser la réputation du noir à travers le continent africain et sa diaspora.

En ce qui concerne le panafricanisme comme mouvement culturel, il a fait remarquer qu'il s'est développé à travers l'Amérique, l'Europe et l'Afrique avant de passer en revue le rôle important joué par les chantres de ce mouvement comme Williams Bugard Du Bois, Marcus Garvey, Kwamé N'Krumah, Modibo KEITA, Sékou TOURE, BEN Bellah, Thomas SANKARA, Mohammad KHADAFI et autres à travers les périodes.

S'agissant panafricanisme comme théorie politique et économique, le communicateur a cité en exemple la création de l'Organisation de l'Unité Africaine devenue l'Union Africaine, la création de la compagnie Air Afrique et récemment la création de la zone de libre-échange et en perspective la création de l'ECO ainsi que la monnaie unique de l'Afrique.

Il a conclu son intervention en invitant chaque génération à apporter sa pierre à la lutte jusqu'à ce que le peuple africain et noir soit considéré comme un peuple à part entière car l'Afrique a été à l'origine de la prospérité scientifique, culturel et politique du monde.

2. La session plénière thématique sur la charte culturelle de l'Afrique et la convention 2005 de l'UNESCO sur la culture

Le second exposé sur la charte culturelle de l'Afrique et la convention 2005 de l'UNESCO sur la culture présenté par l'Ambassadeur Bassirou SANOGO.

En complément à la communication de l'Ambassadeur Bruno Nongma ZIDOUEMBA, il a signalé que gît du problème du panafricanisme sinon l'obstacle est révélateur du constat que chacun préfère être une tête de rat plutôt qu'une queue de lion.

Il a fait observer que malgré ce frein majeur à l'expression du panafricanisme force est de reconnaître que certaines réalisations créditent au minimum l'élan vers celui-ci.

Ainsi, il souligne que sur le plan politique la démarche panafricaine a permis :

- la libération progressive du continent du joug colonial ;
- la tenue du festival des arts nègres, Festival panafricain d'Alger, le FESPACO ;
- des consensus sur des problèmes politiques (boycott de l'Afrique du sud raciste) ;
- la création des ensembles économiques régionales et sous régionales (UEMOA, CEDEAO, CEMAC) ;
- les jeux africains et la coupe d'Afrique des Nations.

Pour ce qui concerne les apports de la charte culturelle africaine, il est ressorti que depuis son adoption en décembre 2006 à Nairobi au KENYA seulement 15 Etats dont 12 Etats de l'Afrique de l'Ouest sur 54 Etats l'on ratifié.

Toutefois, il fait remarquer que la Charte souligne les exigences parmi lesquelles :

- la diversité culturelle et l'unité africaine constituent un facteur d'équilibre, une force pour le développement économique et social de l'Afrique, la résolution des conflits, la réduction des inégalités et l'injustice au service de l'intégration nationale ;
- la nécessité d'une mobilisation universelle en faveur du dialogue, entre les civilisations pour répondre aux défis lancés par la modernisation aux identités et à la diversité culturelle ;
- l'instauration de coopération culturelle entre les Etats membres en vue du renforcement de l'unité africaine à travers l'usage des langues africaines et la promotion du dialogue entre les cultures.

Il a terminé la communication en relevant que l'ensemble de ces objectifs peuvent contribuer à instaurer et entretenir le vivre ensemble.

A la suite de ces deux exposés, des débats engagés ont permis aux participants de poser des questions d'éclaircissement et d'émettre des recommandations.

Ainsi, les préoccupations suivantes ont été formulées, à savoir :

- les raisons du manque d'action malgré la connaissance que c'est dans l'union que l'Afrique peut se développer ?
- parler de la vision de Mohammad KHADAFI par rapport au panafricanisme ;
- est-ce qu'il ne faut pas voir la résolution du problème du panafricanisme à travers le système éducatif ?
- les raisons de la disparition des mouvements panafricains dans les écoles de formation et universités ;

En réaction aux préoccupations soulevées, les communicateurs ont apporté des réponses appropriées aux questions posées.

A l'issue des échanges, les participants ont formulé des recommandations suivantes:

- le développement de l'Afrique passe par l'union du continent enraciné sur nos valeurs culturelles ;
- combattre le déséquilibre d'information entre l'Afrique et le reste du monde pour construire une image forte de l'Afrique ;
- la nécessité d'une synergie d'actions entre les OSC et les Etats pour la mise en œuvre des actions entrant dans le cadre du panafricanisme ;
- trouver des outils qui puissent permettre d'imprégner les jeunes à la solidarité et à l'union.

Les travaux ont pris fin par les mots de remerciement de l'Ambassadeur Bruno Nongma ZIDOUEMBA à l'endroit des participants.

Ouagadougou, le 22 novembre 2019

Les rapporteurs

ILBOUDO Hamidou

BANI Nadji

